

BREVET D'INVENTION.

XVIII. — Articles de bureau, enseignement, vulgarisation.

N° 462.292

1. — ARTICLES DE BUREAU ET MATÉRIEL DE L'ENSEIGNEMENT.

Stylographe.

M. ERNEST MACAULEY WADE résidant en Angleterre.

Demandé le 8 septembre 1913.

Délivré le 19 novembre 1913. — Publié le 23 janvier 1914.

(Demande de brevet déposée en Angleterre le 9 septembre 1912. — Déclaration du déposant.)

La présente invention a pour objet un stylographe où la partie qui porte l'aiguille à écrire peut rentrer dans le corps de l'instrument et se trouver protégé par lui, lorsqu'on n'écrit pas.

La construction du nouveau stylographe est essentiellement la suivante :

A l'intérieur du corps tubulaire de l'instrument se trouve placée une tige que l'on peut faire avancer ou reculer par des moyens appropriés, comme par exemple à l'aide d'un tube intérieur portant une fente en spirale comme l'on en utilise fréquemment dans les plumes à réservoir. A l'extrémité inférieure de la tige en question on a fixé directement ou indirectement une aiguille pour écrire, et l'on y a vissé une pièce portant un bec tubulaire à travers lequel passe ladite aiguille, et munie de fentes ou trous pour l'entrée de l'air; on peut ajuster à volonté la position de la pièce porte-bec sur la tige, et arriver ainsi à régler la saillie de l'aiguille à écrire. Pour la fabrication de la pièce on peut utiliser du celluloid ou autre matière transparente ou translucide similaire, afin de rendre visible l'encre à l'intérieur.

Dans les dessins ci-joints :

Fig. 1 représente le nouveau stylographe, partiellement en coupe ;

Fig. 2 représente séparément la pièce porte-bec.

a est un tube d'ébonite ou d'autre matière appropriée, portant une fente en spirale *b*; *c* est une tige qui porte un bouton *d* faisant saillie latéralement à travers la fente *b* et pénétrant avec son extrémité ou tête dans une rainure longitudinale pratiquée dans la paroi intérieure du corps tubulaire de l'instrument. Lorsqu'on tourne le tube *a* par son extrémité *a'*, le bouton *d* glisse dans la fente *b* et glisse en même temps dans la rainure susmentionnée, et de cette façon la tige *c* avance ou recule selon le sens du mouvement de rotation. L'extrémité inférieure de la tige *c* constitue une douille qui reçoit l'extrémité supérieure d'une pièce à ressort *e* en caoutchouc ou en ébonite; l'aiguille à écrire *f* est fixée à l'extrémité inférieure de la pièce *e*. Mais au lieu de fixer cette aiguille à la tige *c* par l'intermédiaire de la pièce à ressort *e*, on peut former un ressort à boudin à l'extrémité supérieure de l'aiguille et attacher ce ressort directement à la tige, d'une façon appropriée quelconque.

g est la pièce qui porte le bec tubulaire *a* à travers lequel passe l'aiguille *f*; l'extrémité inférieure de cette pièce *g* est taraudée en *g'* de façon à pouvoir se visser sur l'extrémité

filetée *c'* de la tige *c*. La pièce *g* est pourvue d'une rainure *i* pour l'air et de fentes *j* pour le passage de l'encre.

5 En vissant ou en dévissant la pièce *g* sur la tige *c*, on arrive à régler la saillie de l'aiguille *f* sur l'extrémité du bec *h*.

RÉSUMÉ.

L'invention consiste en un stylographe où l'on peut faire rentrer l'aiguille à écrire dans

le corps de l'instrument, de sorte qu'elle se trouve protégée lorsqu'on n'écrit pas; la nouveauté de l'invention réside dans des détails constructifs spéciaux imaginés à cet effet.

ERNEST MACAULEY WADE.

Par procuration :

E.-S. BECKER.

